

"Doudgudd, Suppashemp flies again!"

Et voilà, il nous remet ça le fameux Superjhemp!

Le redresseur de torts repart au secours de la veuve et de l'orphelin.

Le premier tome de ses aventures (Superjhemp géint de Bommeléer) étant épuisé avant que je n'aie pu terminer ma critique, il s'agit de ne pas être pris de court ce coup-ci!

Bon, je vous fais rapidement le topo:

Tout comme ses célèbres prédécesseurs américains Superjhemp est dans le civil un banal petit père de famille tout ce qu'il y a de plus rangé. Son nom de famille est Kuddel (son épouse s'appelle évidemment Fleck, bravo, je vois que vous êtes doués) et il est employé au Ministère fir Ongeléiste Problémer (M.O.P.). Mais dès que ses contemporains se voient confrontés à des problèmes non officiels et qui, en plus, les dépassent, notre bonhomme court enfilier son uniforme bleu-blanc-rouge de superhéros et hop, l'histoire commence. Rassurez-vous, Superjhemp est bien une caricature des superhéros américains des années trente, mais nous allons vivre une histoire bien de chez nous.

Les aventures de Superjhemp se lisent sur deux plans distincts et pourtant bien imbriqués.

D'abord il y a le scénario, l'histoire, en fait assez quelconque: Un ancien tramway désaffecté arborant fièrement le panneau publicitaire "Hautini" ...Hautini?...Martini...Iwwermartini...haha!) devient une machine à explorer le temps (un certain Monsieur Albert Engel leur a filé le tuyau) et voilà notre Superjhemp, l'inspecteur Schrobiltgen et le jeune prince héritier ("ech sin de Luc, Kolleg") qui remontent le fil de l'histoire nationale afin de manipuler le déroulement d'un pari stupide au cours duquel l'arrière-grand-père du prince héritier (Luc) a paumé le "Petit-Duché de Luxusbuerg". Evidemment le héros intervient là où il faut, zimm, boum, happy end, ovations sur le balcon "Petit-Ducal"!

Sur un deuxième plan, et c'est là où se situe tout l'intérêt de cette bande-dessinée, le lecteur se retrouve dans le rôle du déchiffreur... à lui de découvrir dans chaque page les détails cachés, les calembours, les jeux de mots, les caricatures de personnages connus, les allusions à d'autres bandes-dessinées.

Dès la première page le lecteur se rendra compte dans quel traquenard il est tombé! il est vrai que cette première page est presque "too much".

Exemple: Nous sommes à l'aéroport de Luxembourg, pardon "Luxusbuerg". Un diabolin surgit des célèbres boîtes qui constituent le sigle de la Cargolux, la Luxair devient évidemment la "Juxair" tandis que la Islandair devient "Hie Landär", "Är Landär", "Eis Landär". "Dumbo", le petit éléphant de Walt Disney s'apprête à atterrir pendant que dans le ciel évolue un dirigeable des supermarchés Cactus avec "K" comme.... ça ce prononce, merci pour le chèque. Dans le coin inférieur gauche le dessinateur R. Leiner persiste et signe Airliner 89. Vous voilà prévenus! Pour le reste de la lecture attachez vos ceintures et sucez un bonbon.

Le lecteur se retrouve dans le rôle du déchiffreur... à lui de découvrir les détails cachés, les calembours, les jeux de mots, les caricatures de personnages connus, les allusions à d'autres bandes-dessinées.

Ce que j'apprécie avant tout c'est l'usage du luxembourgeois parlé et vivant, le seul vrai (n'en déplaise aux apôtres du retour aux sources... elles sont taries depuis belle lurette!). Un grand bravo au scénariste Lucien Czuga qui a d'ailleurs potassé sa grammaire depuis les aventures contre le "Bommeléer".

Quand au dessinateur Roger Leiner on ne connaît que lui! Et c'est là le seul problème, on voit partout ses personnages: publicités, illustrations, bandes-dessinées, brochures éditées par les différents ministères, manuels scolaires etc.

Le boulot est bien fait, Leiner a "la patte" et ne manque pas de verve. Ce serait idiot de lui en vouloir, il a bien raison d'accepter ces contrats car enfin, le dessin c'est son gagne-beefsteak.

Seulement, et sans méchanceté, je lui souhaite un peu de concurrence. De la vraie. Pure et dure. Ouais.

Sinon nous finirons par transformer le Parc Merveilleux de Bettembourg en "Leinerland" avec Superjhemp et des emplois tout trouvés pour le "Bolle-molch", le "Fleschegeesch" et le "Bartoloméon vum Mars" tandis qu'on lancera sur orbite, tous les mardis et jeudis après-midi un certain Grand-Inquisiteur de la presse non-enfantine!

Tun Nosbusch